

# Arts de 1<sup>re</sup> AFRIQUE

Trésors d'un continent



L'Art & la manière

palette...



**Figurine masculine recouverte de serpents, région de Djenné, Mali, vers 1450. Terre cuite.**



La civilisation Nok nous précède de plusieurs siècles, se situant entre 1000 avant et 1000 après Jésus-Christ, au même moment que l'Antiquité et le Moyen Âge en Europe. Elle est restée célèbre pour ses curieuses poteries représentant des personnages aux traits marqués, avec de grands yeux en triangle leur donnant une expression d'étonnement. On aperçoit ici, gravées sur leur buste, des scènes de la vie quotidienne qui sont aussi des images de la croissance et de la fertilité : des agriculteurs cultivent et récoltent des céréales; une mère s'occupe de son enfant. Cette statue d'un homme agenouillé provient



quant à elle de l'ancienne cité de Djenné, au Mali. Cette ville était une grande puissance, depuis 3000 avant Jésus-Christ et jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. Là encore, un style de sculpture très caractéristique est parvenu jusqu'à nous. Cette statuette représente une scène bien singulière, presque terrifiante : des serpents courent sur la tête et sur une partie du corps d'un homme. Il semble malade, son corps est vouté et marqué de pastilles creusées. Se métamorphose-t-il? Demande-t-il l'aide de forces invisibles? Personne n'est en mesure de l'interpréter, mais les populations de cette région reconnaissent aujourd'hui le serpent comme génie de l'eau.

**Tambour de cérémonie endèf, Baga de Guinée, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Bois, pigments, fibres végétales, cuir.**

# Maternité

En Afrique, la naissance est un moment de la plus grande importance, perçu par la communauté comme garantissant force et épanouissement. C'est pourquoi l'image de la maternité occupe une si grande place chez les artistes africains.

Les femmes baga de Guinée se regroupent pour lutter contre les mauvais esprits à l'extérieur du village. Autrefois, il fallait obligatoirement avoir eu un enfant pour participer à ces réunions. Elles jouent alors d'un tambour de ce type, sculpté dans un seul bloc de bois. Sur cette sculpture est représentée une femme tenant fermement sa petite fille par les épaules. Toutes deux sont coiffées de manière identique, portent les mêmes bijoux, et on a l'impression que cette mère présente avec fierté son enfant à la communauté des femmes.



Il est plus rare de rencontrer des images de mère regardant son bébé pendant l'allaitement. C'est un peu de cette tendre intimité que cette sculpture en bois nous fait partager. Peut-être la bouche ouverte de la mère nous montre qu'elle parle à son enfant et tente de l'apaiser. On sait en tout cas que cette sculpture fut réalisée par un artiste nommé Kwayep, à l'attention de la femme d'un chef bamiléké, qui venait de mettre au monde leur premier enfant.

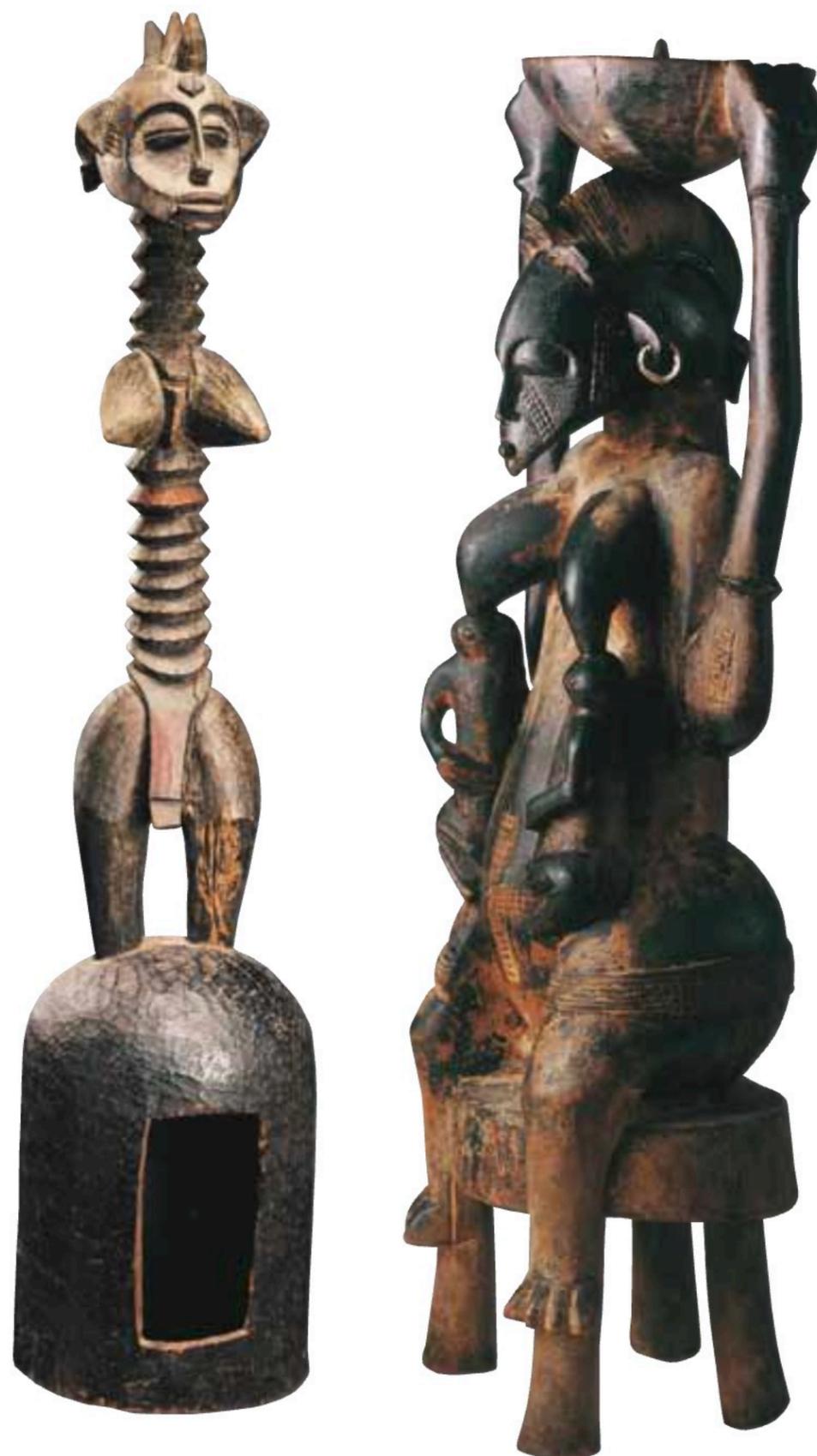
**Page de droite : sculptée par Kwayep, Maternité, Bamiléké du Cameroun. Bois, pigment.**



# Grand dit

En Afrique subsaharienne, les garçons comme les filles doivent passer par des périodes d'initiation, qui les préparent au passage du monde des enfants à celui des adultes. Cela peut se comparer à une école, car il s'agit de leur transmettre des savoirs, mais aussi les plus grands secrets de la communauté, comme ceux de l'utilisation des plantes, de la chasse, ou encore des dieux. Cet enseignement se déroule à l'extérieur des villages, séparé du reste des habitants. Chez les Sénoufo de Côte-d'Ivoire, l'initiation masculine du Poro est une étape incontournable, durant laquelle des sculptures sont présentées aux jeunes, auxquels les adultes initiés expliquent l'usage et la force. Ce masque-heaume était ainsi porté en procession lors des fêtes célébrant les funérailles des plus grands dignitaires. On retrouve sur son sommet une figure féminine stylisée au corps couvert d'anneaux. La seconde sculpture des Sénoufo présente quant à elle une grande figure allaitant deux personnages bien plus petits : cette scène représente le rôle nourricier de la femme, mais également le lien maternel, le lien de lignée qui unit la communauté.

En pays Pende, en Afrique centrale, des masques sont portés pendant l'initiation, parmi lesquels on retrouve le masque rond *gitenga*, au doux visage en forme de cœur, qui serait une évocation du soleil couchant.



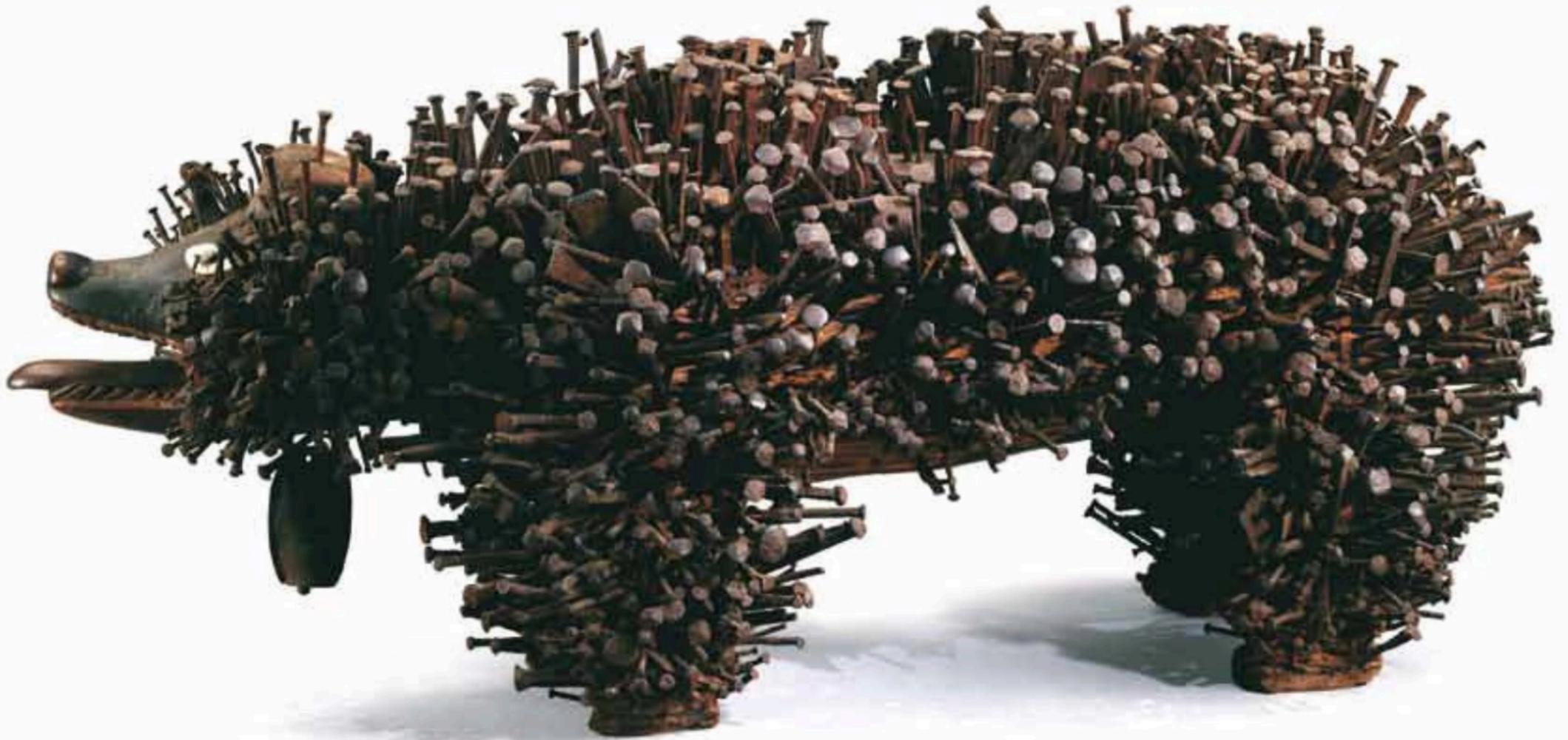
**Masque-heaume avec figure féminine, Sénoufo de Côte-d'Ivoire, xx<sup>e</sup> siècle. Bois.**

**Maternité du Poro, Sénoufo de Côte-d'Ivoire, xix<sup>e</sup>-début xx<sup>e</sup> siècle. Bois.**



Masque *gitenga*, Pende Kwilu de la République démocratique du Congo, xx<sup>e</sup> siècle. Bois, fibres végétales, pigments.





**Chien médium *Nkisi Nkondi*, Congo, xviii<sup>e</sup>-début xix<sup>e</sup> siècle. Bois, métal, faïence, clous et lames de fer.**

## Objets magiques

Ce chien à la langue pendante et à l'étrange pelage hérissé de clous et de lames chasse les problèmes des populations Vili du Congo. Chaque clou que l'on voit sur son dos correspond à un vœu ou à un mal à combattre, et il a été planté par un devin guérisseur pour une personne venue le consulter. C'est ensuite à l'animal de se laisser guider par son flair pour retrouver l'origine du mal. La cloche accrochée autour de son cou est supposée tinter dans l'obscurité lorsqu'il livre ses combats dans le monde des esprits. La magie du métal apparaît aussi dans des images de divinités à forme

humaine. Sur le territoire du Bénin actuel, on retrouve dans le panthéon de la religion vodoun un dieu du fer travaillé appelé Gou. C'est lui que l'on voit ici, marchant en brandissant un sabre. Habillé d'une tunique issue d'un fragment de blindage découpé et martelé d'origine européenne, il porte entre autres sur son chapeau un hameçon, des pointes de flèche, des armes. Cela nous indique que cette statue était censée protéger toute personne en contact avec le fer, dont les guerriers de l'armée royale. Des sacrifices et des offrandes étaient réalisés en échange de sa protection.

**Page de gauche : créée par Ekplékendo Akati, Statue du dieu Gou, Abomey au Bénin, avant 1858. Fer forgé et martelé, bois.**



**L'Art et la manière** est l'une des toutes premières collections de monographies destinée à la jeunesse. Chaque ouvrage aborde un artiste ou un mouvement artistique de manière claire et ludique, en allant toujours à l'essentiel, et propose aux jeunes lecteurs, dès l'âge de huit ans, une approche sensible et concrète de l'art.

Berceau de l'humanité, **l'Afrique** a vu naître des civilisations et des artistes dont les œuvres ne cessent de nous étonner. Enveloppées de mystère, comme les masques Kanaga ou l'intrigant chien *nsiki nkondé*, les œuvres africaines sont aussi une image de la société africaine elle-même. Ce sont aussi des objets de prestige, tels les pendentifs Ashanti en or ou les dentelles d'ivoire de Sierra Leone, dont le raffinement et la délicatesse ont fasciné nombre d'Occidentaux. Ce livre nous offre un riche panorama de ces créations, depuis les temps les plus anciens jusqu'aux créateurs du **xxi<sup>e</sup>** siècle, et permet d'en comprendre les usages et les significations.

**Palette...**

18 €

[www.editionspalette.com](http://www.editionspalette.com)

ISBN : 978-2-35832-097-9



9 782358 320979